Richmond, Dimanche 22 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Manque, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Italie), Politique internationale, Portrait, Presse, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-07-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Dimanche 22 Juillet 1849
Midi

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3022?context=pdf

J'ai vu hier Ellice. Il avait assisté à la séance vendredi. Brougham a été long, diffus, ennuyeux, sans effet. Le parti très mécontent de lui & disent qu'il les avait rendus à la Mallet, Aberdeen excellent, et Stanley encore plus, mais celui ci n'a commencé son discours qu'à 3 h. du matin ; les amis avaient sommeil, quelques uns sont partis, c'est ainsi que la minorité a été diminuée. En attendant le chiffre 12 a comblé de joie le ministère. Aberdeen a dit des vérités très dures. En parlant de Palmerston il a dit insanity, de Minto playing antics with [?] & & Je cherche en vain dans le Times ce qu'il a dit de vous. Je l'ai là dans le Chronicle. Ellice m'a dit qu'il a entendu ce passage, grand éloge. Il faut que je le trouve et vous l'envoie. On dit que Minto a été misérable, si misérable qu'on en était honteux pour lui.
Voilà donc le Pape proclamé. Et bien cette expédition tant critiquée et avec quelque raison, a un très beau dénouement. Et Oudinot doit être content. Tous les orateurs à la Chambre haute l'ont comblé de courage. Ce qui viendra après ? Dieu sait.
De Londres je n'ai vu qu'Ellice. Hier Madame Delmas est venue. J'ai été voir Mad. de Metternich. Elle est changée, ses cheveux sont même fort gris, elle est triste, quoique le mari soit très bien ; mais ils ne savent où aller. Ils finissent l'Angleterre, elle est trop chère. Bruxelles, mais c'est bien ennuyeux Je crois presque qu'ils se décident pour Paris au mois d'octobre. Ils essaieront au moins pendant quelques mois. J'ai été le soir chez Beauvale, avec mon Ellice. J'ai joué un peu de piano, et puis un peu Whist. A 10 heures dans mon lit. Voilà ce triste dimanche, sorte d'anticipation du tombeau. Dieu que cela est triste aujourd'hui. Il y a huit jours je vous attendais ! Ah que de bons moments finis ! Je me fais une grande pitié car je suis bien à plaindre.
J'écris aujourd'hui à Albrecht pour quelques arrangements, pas grand chose. Je vous en prie ne vous promener pas seul dans vos bois. J'ai mille terreurs pour vous. Je vous envoie cette lettre aujourd'hui. Vous me direz si elle vous arrive avant celle de Lundi ou en même temps. Dans ce dernier cas je ne ferais qu'une enveloppe pour les deux jours, à l'avenir. Car je vous promets bien une lettre tous les jours. Adieu. Adieu. Toujours ce fauteuil devant moi et vide. Comme c'est plus triste de rester que de partir. Adieu. Adieu mille fois et tendrement adieu.

5 heures dimanche. Flahaut sort de chez moi dans ce moment. Il me dit qu'à Carlton Gardens on est triomphant ; il y avait soirée hier après le dîner pour M. Drouin de Lhuys. Triomphe complet. Lord Palmerston s'était fait interpeller hier à le Chambre des Communes. Il a parlé de tout, de ses vœux pour les Hongrois ! De ses adversaires personnels, il a apellé Lord Aberdeen that antiquated imbecility. Cela vaut les gros mots de Mme de Metternich. J'ajoute ces sottises, pour avoir le prétexte de vous dire encore adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 22 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3022

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 22 juillet 1849
HeureMidi
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3022?context=pdf

Richmond dimanche 22 Juillet
midi 1849.

j'ai vu hier Ellice. il avait assisté à la séance Vendredi. Brougham a été long, diffus, ennuyeux, sans effet. le parti tory mécontent de lui, à dit qu'il la avait vendus à la Malet. aberdeen excellent, et Stanley encore plus, mais celui ci n'a commencé son discours qu'à 3 h. du matin; les amis avaient sommeil, quelques uns sont partis, c'est ainsi que la minorité a été diminuée. en attendant le chiffre 12 a comblé de joie le ministère. aberdeen a été très sévère. en parlant

de Palmerston il a dit insanity.
de Minto - playing antics with
Lieven and his. 2 2.
je cherche en vain dans le Times
ce qu'il a dit de moi. je l'ai lu
dans le Chronicle. Ellis m'a dit
qu'il a entendu un passage, grand
éloge. il faut que je le trouve et
vous l'envoye.
on dit que Minto a été misérable,
si misérable qu'on en était honteux
pour lui.
voilà donc le sage prudent.
et bien cette Expédition tant critiquée
et avec quelque raison, a marché
bien décisivement. et Cadiz est
très content. tous les orateurs à
la chambre haute l'ont comblé
de louanges.

ce qui v
de loin
bien. M
j'ai été v
elle est
de mes
quelque
ils m
l'angle
trompe
je croi
pour
ils ch
quelque
j'ai é
personne
peu de
au W
mon le
vo

viendra après? Dieu sait.
Londres je n'ai vu que Ellen
Madame Delmar est venue.
j'ai vu Mad. de Metternich.
t changé, ses cheveux sont
eux fort gris, elle est triste,
mais mari est très bien; mais
ne savent où aller. ils finissent
Pétersbourg, elle est trop chère.
Spalter, mais c'est très cher
vi parce que ils ne décident
s pas au mois d'octobre.
passeront au moins pendant
Quelques mois.
j'ai été le soir chez Beaumarchais,
avec son Ellen. j'ai joué au
du piano, et puis un peu
Whist. à 10 heures dans
lit.
Voilà encore dimanche

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3022?context=pdf

sorte d'anticipation de tonneau.
Dieu que cela est triste aujourd'hui
il y a huit jours, je vous attendais!
ah, que de bons souvenirs, Pauline!
je me fais une grande fête, car
je serai bien à Glaucadre.
j'irai aujourd'hui à Albrechts
pour quelques arrangements, pour
grand chose.
je vous enverrai ce soir pourvu que
je sois seul dans ma boîte. j'ai mille
choses pour vous. je vous envoie
cette lettre aujourd'hui. vous me direz
si elle vous arrive avant celle de dimanche
ou en même temps. dans ce dernier cas
je ne serai pas inquiète pour les
deux jours, à l'avenir. car je vous
promets bien une lettre tous les jours.
adieu, adieu. Toujours et partout
devant moi, c'est vide. comme c'est
plus triste de rester que de partir! adieu
adieu mille fois et tendrement adieu

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3022?context=pdf

5 heures dimanche.

Flahaut sort de chez moi dans un moment. il me dit qu'à Saint Cloud on est triomphant; il y avait soirée hier après lecture faite par M. Dumas de l'Hugo. très plein complet. Lord Palmerston s'était fait interpeller hier à la Chambre des communes. il a parlé de tout, de ses vœux pour les Hongrois! de ses Adversaires personnels, il a appelé L. Napoleon that antiquated imbecility, cela vaut les gros mots, de Mr. de Metternich.

j'ajoute ces lettres, pour avoir le plaisir de vous dire mon adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3022?context=pdf